

LAVERIES AUTOMATIQUES À ALGER

Un créneau porteur

Etudiants résidant dans les campus, célibataires endurcis, femmes actives... les clients sont de plus en plus nombreux à pousser la porte des laveries automatiques pour le nettoyage de leur linge.

A la laverie-Express d'El Biar (la Résidence), 6 laveuses et 4 machines à séchage tournent sans discontinuer.

Ouvrant 7j/7, de 9h à 21h, ce petit commerce de quartier draine énormément de monde. Tarifs affichés : 250 DA pour un tambour de 7 kg, 300 DA la grande couette et 250 DA la couverture. «Les clients récupèrent leur linge plié et rangé dans leur cabas au bout d'une heure», nous révèle le gérant. «La lessive et l'adoucissant sont offerts par la maison.»

Mais qu'est-ce qui pousse les gens à aller vers ce genre de service ? Certains clients rencontrés sur place affirment réaliser de substantielles économies. «J'ai fait mes comptes, soutient l'un d'entre

eux. Entre le prix de l'électricité consommé par un laveuse à la maison, celui de la lessive et le temps passé à étendre les vêtements puis à les plier, c'est tout "bénéfié" !» Une jeune fille arrivant avec son cabas hebdomadaire abonde dans le même sens. «Je n'ai pas de machine à laver chez moi.

En donnant mes jeans et couettes à la laverie, je gagne ma santé et mon temps», nous lance-t-elle. Autre commerce de ce genre ayant pignon sur rue, la laverie self-service de l'avenue Pasteur, en plein cœur d'Alger. Cette blanchisserie est la première à avoir investi ce créneau en 1993, et selon les dires du gérant, les affaires marchent bien. Des effluves de lessive et d'adoucissant se répandent

jusque dans la rue. 14 machines à laver et 7 séchoirs tournent à plein régime. Ici, le client doit d'abord acheter un jeton lui permettant de mettre en branle la machine à laver. 250 DA le jeton pour une machine de 7 kg, et 320 DA les 7 kg dans le cas où vous utilisez la lessive de la laverie. Des assouplissants (85 DA le tube, 30 DA le gobelet) sont mis à la disposition du client ainsi que des corbeilles à linge. Des bancs sont occupés par des personnes de tous âges attendant de récupérer leur linge propre.

«Je suis venue de Climat-de-France, nous dit une sexagénaire. En l'absence de laveries dans mon quartier, je fais le déplacement jusqu'ici. L'avantage, c'est de repartir avec mon linge tout sec surtout lorsqu'il s'agit d'une couverture.» En attendant la fin du programme, les clients

devisent entre eux, d'autres sont plongés dans la lecture du journal, alors que d'autres encore préfèrent aller faire un petit tour.

Il arrive même qu'ils oublient de revenir. «Vous voyez ces 4 ballots de linge, s'écrie le gérant, cela fait plus de trois mois qu'ils moisissent ici. Il m'est arrivé de garder des sacs de linge de personnes qui ne sont jamais revenues les récupérer.

Au bout d'un an, je les donne aux nécessiteux», affirme-t-il encore. Les laveries automatiques gagneraient à se développer dans tous les quartiers compte tenu de la forte demande des citoyens dont certains n'hésitent pas à parcourir plusieurs kilomètres pour avoir accès à un tel service. Un créneau juteux pour tous ceux qui cherchent un bon filon à exploiter.

Sabrina Inal

MASCARA

532 millions de dinars pour l'AEP

D'importantes opérations seront réalisées dans le secteur de l'hydraulique, nous a confié le premier responsable du secteur au niveau de la wilaya de Mascara.

C'est une enveloppe de 532 millions de dinars qui y sera consacrée, la première porte sur la rénovation devenue nécessaire du réseau d'AEP de Khessibia, faubourg Meddeber et de la Zuh 8, ainsi que la réalisation du réservoir de 1 000 m³ dans la zone nord-ouest de Mascara. La deuxième porte sur l'aduction des forages et en cours de réalisation à Aouf-Guerdjoum, Stersa ou El-

Gouadih. L'on priorise donc le renforcement de l'alimentation en eau potable et la dernière opération permettra de réaliser 7 réservoirs dont les capacités varient entre 500 et 5 000 m³ qui seront localisés au niveau d'El Guetuna, Sidi Mahieddine ou Aïn Farès.

Sur un autre volet, la wilaya bénéficiera de la réception au cours de cette année de trois retenues collinaires, alors que l'étude a été

engagée pour trois autres. Toujours dans la perspective 2008 sont programmés 20 forages alors que 17 autres feront l'objet d'équipements. Lors de ce round, M. Abouni, directeur de l'hydraulique, confirmera la lutte implacable menée par les services concernés contre les forages illicites, notamment sur la plaine de Ghriis.

L'ampleur des dégâts est considérable et à ce titre il nous fera savoir que la nappe phréatique a connu un rabattement de 32 mètres durant les quinze dernières années. Durant la période 2006-2007,

il a été procédé à la fermeture, avons-nous appris précédemment, de plus de 100 puits. Les mêmes dispositions suivies de poursuites sont prises à l'encontre de ceux qui procèdent à des piqûges illicites. Il faut toutefois rappeler que ces forages sont autorisés au niveau de 22 communes sur les 47 que compte la wilaya. Certaines demandes seront étudiées mais font l'objet d'un avis de l'ANRH. En milieu urbain, ce sont pas moins de 12 forages qui attendent une éventuelle régularisation.

M. Meddeber

BEJAÏA

LE P/APC RCD installe un conseil consultatif à Tinebdar

Assisôt élu à la tête de la municipalité de Tinebdar, le nouveau P/APC issu de la liste électorale du Rassemblement lors du scrutin de novembre dernier n'a pas mis beaucoup de temps pour concrétiser l'un de ses engagements majeurs de campagne pris devant la population au cours de ses différentes sorties électorales à travers les villages de la commune, à savoir l'installation d'un conseil consultatif avec pour mission favoriser la participation démocratique des citoyens à la vie de leur cité.

«Cette nouvelle structure ne vise nullement à se substituer à l'assemblée élue où à acculer l'opposition. Elle constitue tout au contraire un espace regroupant les compétences locales à même de contribuer au développement

de la commune», nous a indiqué le P/APC. «L'intérêt de cette initiative est aussi de mettre en place une structure de dialogue, de propositions et de contrôle garantissant à travers une représentation directe des comités des vil-

lages une totale transparence dans la gestion des affaires de la commune», explique encore le maire, Brahim Bennadij. Ce conseil se compose de deux représentants de chaque village de la commune désignés en assemblée générale par les populations locales. Les réunions tenues en présence des élus de Sadi, constituant la nouvelle majorité à la tête de ladite municipalité, ont été une occasion pour les villageois d'exposer leurs préoccupations au P/APC qui s'est engagé à son tour devant les citoyens à tenir des réunions périodiques avec les villa-

geois pour rendre compte de ses activités municipales. A noter que l'assemblée communale de Tinebdar compte sept sièges que se partagent le RCD (3), FFS (3) et une liste d'indépendants (1). Exaequo avec le FFS (3 sièges), le parti de Sadi qui devance le parti d'Aït Ahmed de quelques 200 voix s'est adjugé la municipalité de Tinebdar, pour rappel, à la lumière de la nouvelle circulaire du ministère de l'Intérieur attribuant la présidence de l'APC à la liste ayant obtenu le plus grand nombre de voix.

A.K.

BÉCHAR

Un directeur d'école et un charlatan sous les verrous

Le directeur de l'école Laoufi-Ahmed, située à haï El-Djihani, L. Ahmed, 51 ans, a été mis sous mandat de dépôt mercredi dernier par le juge d'instruction près le tribunal de Béchar, a-t-on appris de source sûre.

Il a été arrêté par les éléments de la Sûreté de wilaya mardi dernier en compagnie de M. A., un repris de justice de 48 ans, qui se faisait passer pour un *aleb*, d'après la même source qui affirme que le chef de l'établissement

scolaire avait mis à la disposition de son acolyte le logement d'astreinte pour exercer le charlatanisme. Selon notre interlocuteur, le directeur d'école servait aussi de rabat-teur pour le *aleb* originaire de la ville d'Oran qui est accusé

aussi de consommation de drogue. On a appris également que M. A. n'hésitait pas à se pavaner dans la cour de l'école et assistait assez souvent avec les élèves à la levée des couleurs. Sa clientèle constituée essentiellement de femmes en mal de mariage ne se gênait guère et traversait parfois la cour de l'établissement éducatif pour parvenir au logement de fonc-

tion. Cette école, pour information, se trouve en plein centre-ville de Béchar et à quelque 200 m du siège de la direction de l'éducation. Les policiers auraient piégé le *aleb* avant de l'appréhender en flagrant délit, nous dit-on. «Ils ont arnaqué plusieurs personnes. Ils sont mieux là où ils sont maintenant», nous dira une enseignante.

Liès Mourad

KHENCHELA

Un nouveau siège pour la direction de l'industrie et des mines

C'est en plein centre-ville, à la nouvelle cité administrative, à quelques mètres du siège de la wilaya, de la conservation des forêts, de Sonelgaz, qu'est implanté le nouveau siège de la direction de l'industrie et des mines de la wilaya. Il sera opérationnel et inauguré vers la fin de ce mois. D'une architecture pittoresque, conçue et suivie par un bureau d'études agréé, Cedar, réalisé par des entreprises privées performantes, ce nouveau pôle urbanistique de grand essor s'étend sur une superficie de 2 600 m² ; il comprend 30 bureaux répartis sur 5 étages, une salle de réunions, une salle d'archives et des logements de fonction. Il est surtout un allégement positif de la cité et une amélioration caractérisée de l'environnement urbanistique de cette nouvelle agglomération administrative.

S. Azzeddine

Coup d'envoi du nouveau pôle urbain de la nouvelle-ville

Le nouveau pôle urbain, d'une superficie de 115 hectares pour désengorger le chef-lieu de wilaya, Khenchela, et après les études techniques et architecturales adoptées, vient d'être lancé par la réalisation en premier lieu d'un lot de 1 000 logements sociaux sur les 8 000 prévus dans le plan.

Ce noyau urbain de grande envergure, avec des lots séparés, prévoit le démarrage dans les prochains jours de toutes les commodités et projets urbains qui caractérisent cette nouvelle ville, comme un centre islamique, un lycée, un CFP, un tribunal, une sûreté urbaine, un théâtre de verdure, un centre de santé... Une enveloppe conséquente du programme des Hauts-Plateaux évaluée à 157 milliards centimes a été dégagée.

S. A.

SIDI-BEL-ABBÈS

Arrestation d'une bande de malfaiteurs

Dans la journée du 15 janvier dernier, les services de police relevant de la 11^e Sûreté urbaine ont neutralisé une bande de sept voleurs accusés d'association de malfaiteurs, vols multiples sous la menace d'arme blanche, destruction de documents officiels et port d'armes prohibées. Ces arrestations ont été opérées suite à la plainte de deux jeunes filles, victimes de vol de sac sous la menace d'arme blanche et au signalement précis des malfaiteurs. Dans une première étape de l'enquête, cinq personnes dont trois mineurs ont été arrêtées. Lors de leur interrogatoire, ces derniers ont dénoncé deux autres complices mineurs qui ont été interpellés à leur tour. Présentés devant le procureur de la République de Sidi Bel-Abbès, deux personnes ont été mises sous mandat de dépôt et quatre mineurs placés dans le centre de rééducation de Hassi Dahor, le cinquième a bénéficié de la liberté provisoire.

A. M.

SOUGUEUR

Un nouveau centre d'hémodialyse

Le secteur de la santé vient de se renforcer par un nouveau centre, à Sougueur, d'hémodialyse allégé de proximité au grand soulagement des quelque 32 insuffisants rénaux de cette région et celle de Aïn D'heb contraints à se déplacer plusieurs fois par semaine vers Tiaret. La mise en fonction de ce centre a eu lieu mardi dernier avec l'accueil, comme première étape, de quelques malades en attendant la prise en charge de l'ensemble des patients concernés. Doté de pas moins de 8 générateurs et d'une station de traitement d'eau, cet équipement de haute qualité a été réalisé sur le budget de fonctionnement du secteur sanitaire de Sougueur et par la DSP au titre d'une opération sectorielle, dans un délai de trois mois pour une enveloppe globale de près de quatre milliards de centimes. Selon un cadre de la direction de la santé, de la population et de réforme hospitalière, un centre similaire devrait être opérationnel à la fin de ce mois au niveau de Frença, ce qui permettra de désengorger le service d'hémodialyse de Tiaret.

Mourad Benameur

BATNA

Vol à la mosquée de N'gaous

Au moment où une partie de l'argent de la *zakat* est distribuée aux jeunes pour monter des projets, d'autres préfèrent se servir eux-mêmes. A l'heure de l'accomplissement de la prière de *djoumouâ*, un jeune de N'gaous s'est introduit dans la mosquée Sidi Gacem et a subtilisé la collecte du jour qui s'élevait à 6 000 DA. En fuyant, il bouscule les fidèles et se fait attraper par la police à la sortie. Il semblerait que ce soit un spécialiste en la matière, il aurait déjà à son actif un vol de près de 200 000 DA.

Houadef M.